

CONSTRUCTION & RENOVATION

TECHNIQUE ET DESIGN
POUR LA MAISON



HORS-SÉRIE

ESPACES

CONTEMPORAINS

CHF 8.-



DANS UN ÉCRIN DE VERDURE

Sur les hauts de Lausanne, la maison Favre garantit une faible consommation énergétique et jouit d'une belle terrasse végétalisée.

Texte : Patricia Lunghi
Photos : Nicolas Sedlathek

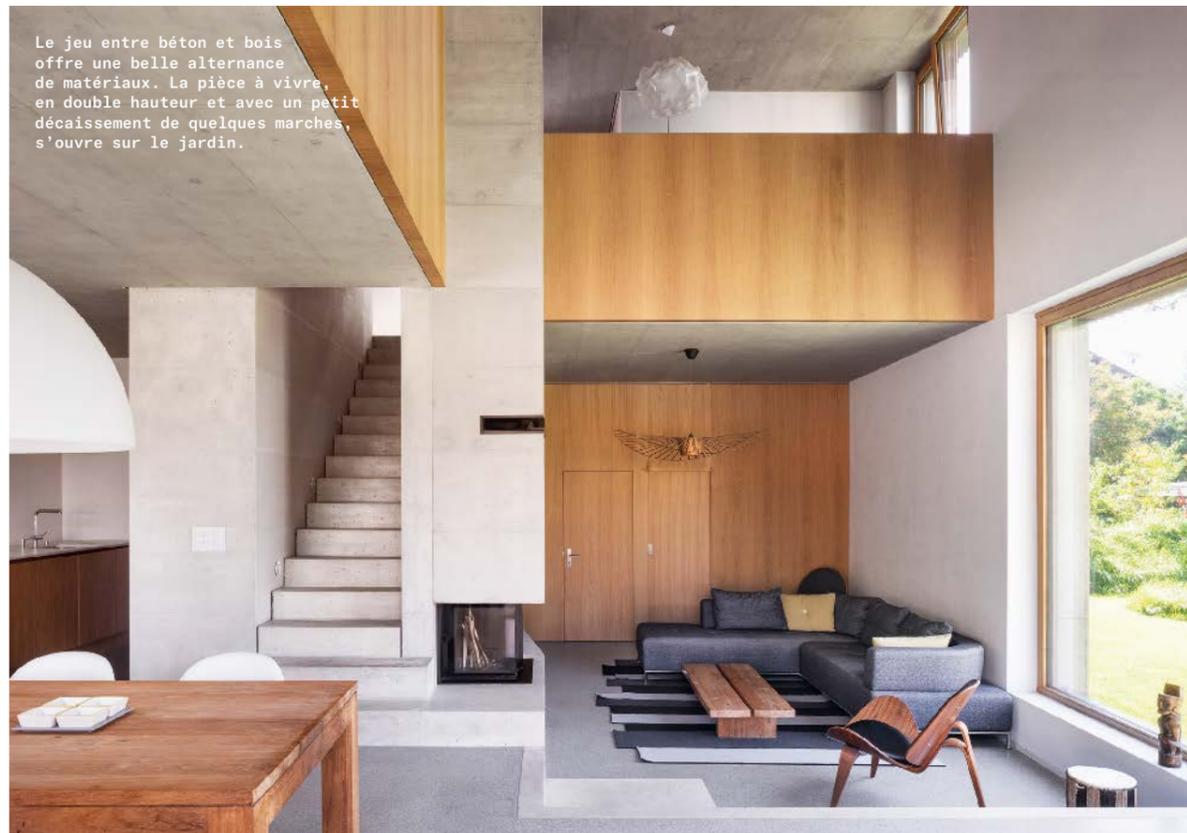
Vue d'ensemble de la maison
encadrée par le parc verdoyant.



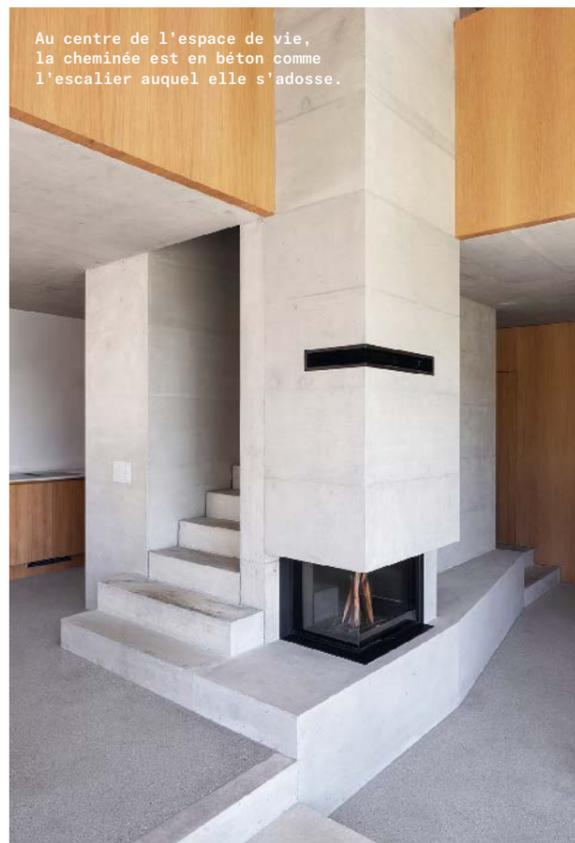
Les grandes baies vitrées de la cuisine et du séjour donnent accès à l'une des terrasses.



Le jeu entre béton et bois offre une belle alternance de matériaux. La pièce à vivre, en double hauteur et avec un petit décaissement de quelques marches, s'ouvre sur le jardin.



Au centre de l'espace de vie, la cheminée est en béton comme l'escalier auquel elle s'adosse.

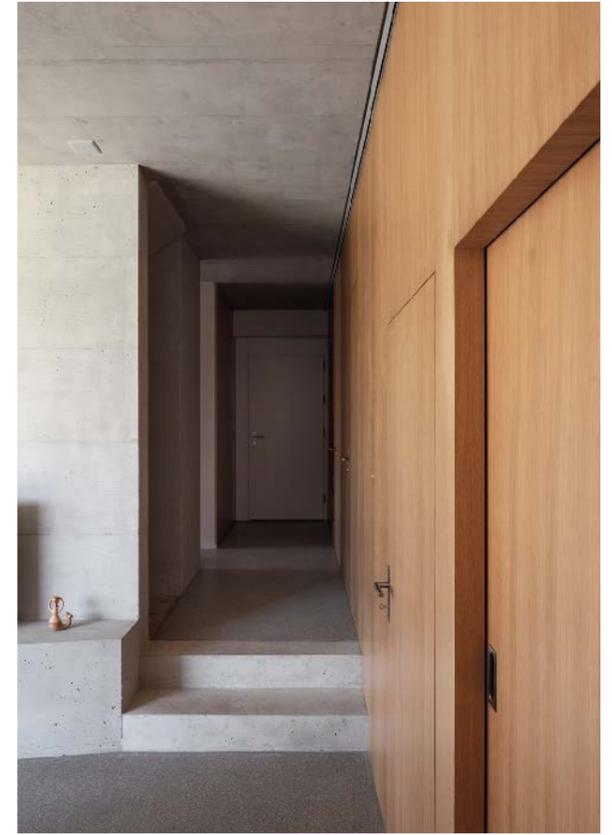
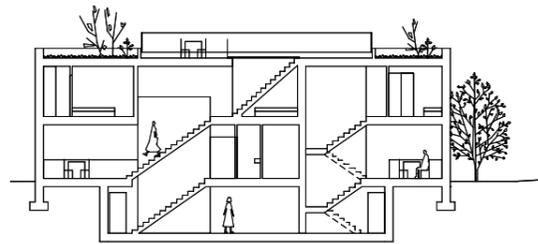
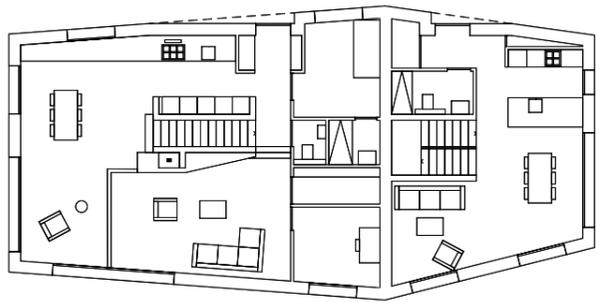


La cuisine minimaliste s'ouvre sur le salon.





Le relief sur la façade entière inclut les volets. En bas du béton clair, et des lambris de bois teintés en gris foncé pour le haut. Les lames de bois du haut ont été utilisées pour l'empreinte des coffrages en béton du bas.



Seule concession à la couleur: les joints rouges des carreaux qui donnent une certaine vitalité.



Aperçu de l'architecture atypique de la maison dont l'un des axes de symétrie marque la division entre les deux appartements.

Au Mont-sur-Lausanne, une parcelle généreuse et verdoyante avec une très légère pente côté sud accueille une nouvelle construction contemporaine entourée d'arbres. Suite à un avant-projet signé Schauman Nordgren Architects (Helsinki), les maîtres d'ouvrage ont mandaté Meyer Architecture (Sion) pour poursuivre la conception de cette villa mitoyenne composée d'un appartement d'habitation pour eux-mêmes et d'un autre destiné à la location.

Proposant une forme atypique, quasiment un losange dont l'un des axes de symétrie marque la division entre les deux appartements, la construction est rehaussée d'une façade bicolore. Un artifice nécessaire selon François Meyer car « vu la taille importante de la maison, on ne voulait pas faire un grand monolithe monochrome posé au milieu du terrain. Pour réduire son impact visuel par rapport aux habitations alentour, nous avons donc allégé la façade par cette astuce, tout en gardant une unité chromatique. Deux tons de gris, la partie du bas en béton clair et des lambris de bois teintés en gris foncé pour le haut. Nous avons utilisé des lames de bois identiques afin d'avoir l'empreinte pour faire les coffrages en béton du bas, ce qui donne cette texture finale. » Le relief sur la façade entière (y compris sur les volets) offre une certaine homogénéité et élégance à l'ensemble du volume. Ce même rapport béton-bois est également présent à l'intérieur de la maison avec une alternance entre les murs en béton apparent et les parois en bois. Une dualité de matériaux voulue par le couple de propriétaires : elle penchant pour le bois et lui pour le béton, le choix s'est naturellement porté sur un mélange des deux. L'aspect brut du

béton est adouci par la chaleur du bois, notamment grâce aux fenêtres et boiseries en chêne.

Pièce maîtresse au centre de l'espace de vie, la cheminée est en béton, tout comme l'escalier auquel elle s'adosse. Un mix de matières savamment orchestré par les architectes valaisans qui ont réussi à donner du caractère et un bel équilibre entre brut et raffiné. Apportant texture et nuances aux murs intérieurs, des crépis ont été lissés à la chaux blanche, le parquet recouvre les sols dans les parties nuit, tandis qu'une chape brute poncée en gris clair confère aux espaces de vie une unité chromatique homogène.

L'aménagement intérieur perpétue le désir de sobriété des maîtres d'ouvrage. Des tons neutres, gris, blanc et noir, ont été choisis pour le mobilier très contemporain et dépouillé. Peu de couleurs dans la maison car « les propriétaires préféraient rester sobres et travailler uniquement avec les matériaux. Moi j'aime bien utiliser la couleur et comme dans ce projet il n'y en a guère, j'ai voulu créer une salle de bain colorée avec des carreaux blancs aux joints rouges qui donnent une certaine vitalité », explique l'architecte Philippe Meyer.

Au total, la maison offre une surface nette habitable de 1913 m² pour les deux appartements, organisée sur quatre niveaux : un sous-sol avec les caves et les parties techniques, le rez-de-chaussée avec la pièce à vivre et la cuisine, l'étage avec les chambres et la terrasse en toiture, accessible uniquement depuis l'un des deux appartements. Au rez les volumes sont intéressants par leur variété, notamment la pièce à vivre en double hauteur avec un petit décaissement de quelques marches. Grâce



Photo aérienne de la maison, avec son toit plat et sa terrasse en toiture végétalisée qui offre une belle vue sur le paysage alentour et sur le lac Léman.

aux grandes ouvertures, le salon qui s'ouvre sur le jardin et la terrasse est baigné de lumière naturelle. Deux mêmes terrasses symétriques positionnées latéralement permettent de ne pas se gêner mutuellement. Des entrées séparées ont été positionnées sur la partie arrière. Quant au parc, il profite aux deux parties.

VÉGÉTALISATION ET DURABILITÉ

Afin de voir le lac, les architectes ont créé une belle terrasse végétalisée en toiture qui permet de se protéger des vis-à-vis. Philippe Meyer a construit un deck en bois cerclé de végétation luxuriante en aménageant un vrai jardin. Réservé aux propriétaires, l'accès à la terrasse a été rendu possible par un toit plat qu'il a été difficile de faire accepter dans ce quartier résidentiel. Initié en 2017, le projet a été finalisé en une année, y compris pour les demandes

et la mise à l'enquête qui ont pris du temps, puis a nécessité une année d'exécution, pour une livraison fin 2019.

Dès la phase d'étude, la maison a été tournée vers le développement durable et le bâtiment garantit une faible consommation énergétique. Une pompe à chaleur air/eau fournit la chaleur nécessaire au chauffage de la villa et de l'eau chaude sanitaire. Des panneaux solaires photovoltaïques associés à la toiture végétalisée permettent de réduire les charges de manière significative. La distribution de chaleur à très basse température, un rafraîchissement en été, une très bonne isolation thermique, le simple flux pour assurer la qualité de l'air et un bon isolement acoustique entre les deux parties du bâtiment offrent un confort en toute saison.